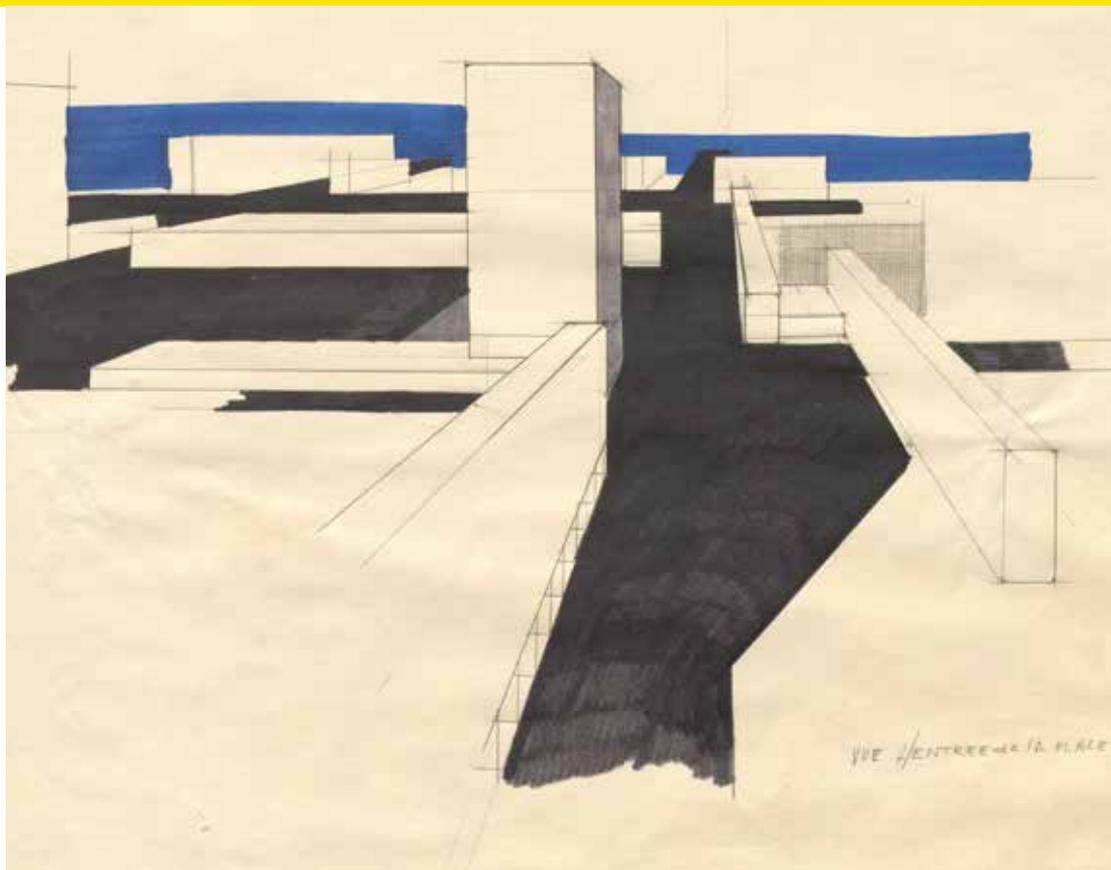


# FOCUS

PAU

## AUX ORIGINES DE SARAGOSSE



LE GRAND ENSEMBLE  
DUFAU-TOURASSE

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

# SOMMAIRE

- 3 UN PROGRAMME EN RÉPONSE  
À L'URGENCE DE LA CONSTRUCTION
- 7 L'ORIGINE DU PROJET
- 9 UN MYSTÉRIEUX CAHIER DE CROQUIS
- 19 AVANT LA VILLE, LES CHAMPS  
  
LES LIMITES DE LA VILLE REPOUSSÉES  
VERS LE NORD
- 21 UN PROGRAMME AMBITIEUX  
DE LOGEMENTS COLLECTIFS  
ET D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS
- 25 DU PAPIER AU BÉTON
- 27 PAROLES DE NOUVEAUX ARRIVANTS
- 31 L'ARCHITECTURE DES GRANDS ENSEMBLES :  
UNE PROBLÉMATIQUE D'ACTUALITÉ
- 33 L'ÈRE DE LA MODERNITÉ :  
L'OPÉRATION DE RÉNOVATION URBAINE
- 35 GLOSSAIRE  
& BIBLIOGRAPHIE

**Crédits couverture**  
Croquis d'études pour le quartier  
Dufau-Tourasse : plan d'ensemble,  
vers 1960 (19F1923-071). Archives  
communales Pau — droits réservés.

**Maquette**  
Jean-Marc Saint-Paul  
**d'après DES SIGNES**  
studio Muchir Desclouds 2015

**Impression**  
Martin Impressions.2020

# LE GRAND ENSEMBLE DUF AU-TOURASSE

**Le quartier Dufau-Tourasse est le premier et le plus grand ensemble construit dans la ville de Pau pendant les années 1960. L'enjeu est de répondre à une demande croissante de logements et à l'arrivée en ville de nouvelles populations, conséquence de mutations socio-économiques majeures. Le ministère de la Construction désigne comme chef du projet l'architecte André Remonet, primé et expérimenté, qui a déjà eu à répondre à ces nouvelles interrogations urbaines. Le programme est mis au point en 1960 et sa réalisation dure une dizaine d'années. Cet ensemble est un élément majeur du patrimoine de la ville, aujourd'hui en mutation dans le cadre d'une opération de renouvellement urbain d'envergure.**

« L'ARCHITECTURE EST  
LE JEU SAVANT, CORRECT  
ET MAGNIFIQUE DES  
FORMES ASSEMBLÉES  
DANS LA LUMIÈRE... »

Le Corbusier



1 - Plan officiel de la Ville  
de Pau, 1868 (4Fi3)

© Archives communales, Pau  
- droits réservés

2 - Vue du quartier  
dans les années 1960 (12Fi156)

© Archives communales, Pau  
- droits réservés

## UN PROGRAMME EN RÉPONSE À L'URGENCE DE LA RECONSTRUCTION

Après la seconde guerre mondiale, la France est délabrée, confrontant les « sinistrés de la guerre » à des situations du quotidien éprouvantes de précarité. Sans nier l'impact des combats, il faut néanmoins admettre que ces destructions n'ont fait qu'aggraver une crise du logement structurelle, installée depuis le début du XXe siècle. La vétusté du parc de logement français est préoccupante, caractérisée par une absence notable de confort généralisée : en 1956, une étude de l'Insee dévoile ainsi que 90% des logements ne comportent ni douche, ni baignoire. C'est exactement le cas à Pau, où « les mal logés de la paix » sont finalement bien plus nombreux que les sinistrés de la guerre, qui n'a que peu impacté les villes du Béarn. Ainsi, au début des années 1950, la destruction des îlots insalubres menaçant ruine du Hédas, nécessitant la construction d'une cité de transit avenue des Lilas pour reloger décentement les habitants, est emblématique de l'urgence de la lutte contre la taudification...



Un gigantesque élan va alors être impulsé par l'État Providence qui comprend rapidement la nécessité d'allier l'effort de reconstruction à une dynamique de constructions neuves dans tout le pays. Dans l'immédiat après-guerre, la France entre dans l'ère de la planification économique et urbaine. Une croissance sans précédent marque cette période dite des Trente Glorieuses, soutenue par l'aide américaine débloquée dans le cadre du Plan Marshall (1948 - 1952). L'époque est de plus caractérisée par des mutations successives qui transforment durablement la société française : la fin de l'Empire

colonial, la création de l'Union européenne ou encore l'accélération de l'exode rural et l'explosion démographique sont autant d'éléments qui contribuent à l'évolution des mentalités. Ce virage décisif d'une France qui se veut moderne se traduit dans l'urbanisme et l'architecture pour répondre à la demande croissante de logements et d'équipements.

Construire vite et beaucoup : telle est l'injonction du temps qui voit les grands ensembles s'imposer comme l'emblème du progrès et la solution à la crise dans les années 1960. Leur conception



3

incarne aussi un accès généralisé à un confort jusque là réservé à une élite : chauffage, cuisine équipée, salle de bain... Autant d'éléments du confort moderne dont peut bénéficier désormais le plus grand nombre !

L'industrialisation du secteur du bâtiment va soutenir la cadence de construction au « temps des chemins de grues », tant elles étaient nombreuses à s'élever dans le ciel des villes françaises. La marque la plus significative dans le domaine de l'architecture est en effet le recours systématique à la préfabrication : elle autorise alors les réalisations spectaculaires tout en permettant de réduire au maximum les coûts de construction. L'immeuble-barre et la tour sont les modèles architecturaux qui caractérisent cet âge d'or du logement social. Et quoique controversées, les formes et l'esthétique de cette époque témoignent de l'optimisme et de la confiance en un avenir à inventer : la conception du secteur Dufau-Tourasse par l'architecte Remondet s'inscrit dans cette modernité.

Nous vous invitons à porter un nouveau regard sur cette architecture novatrice en son temps, qui constitue après la réalisation pionnière des Habitations à Bon Marché de la cité Paul Doumer à la fin des années 1920, le seul exemple de grand ensemble à Pau.



4

**3 - Vue aérienne sur la cité Fouchet, le cours Léon-Bérard en voie d'achèvement, 1957 (3Fi152)**

© Archives communales, Pau – droits réservés

**4 - HLM le Manoir**

© Ville de Pau, Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire Général (Cécile Devos)



5

**5 - Photographie avec vue sur les immeubles Résidence du Manoir, 1963 (33Fi243)**

© Archives communales, Pau – droits réservés

**6 - Les cheminées de l'école Jean-Sarrailh aujourd'hui**

© Ville de Pau, Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire Général (Cécile Devos)



6

# L'ORIGINE DU PROJET



7 – André Remonet sur le chantier  
de l'église Saint-Pierre (12Fi034)

© Archives communales, Pau  
– droits réservés

De nos jours, les grands ensembles sont souvent assimilés à un urbanisme brutal, fait de lignes et de béton, marquant massivement les paysages de nos villes contemporaines. Pourtant, aussi décriés que soient ces héritages de la seconde moitié du XXe siècle, il est nécessaire d'en comprendre les fondements et les raisons de leur mise en œuvre, mais aussi les attentes de progrès et de confort auxquelles ils répondaient dans un contexte historique de crise du logement aigüe.

A Pau, dans les années 1950, la crise du logement se fait d'autant plus ressentir que la région attire une main d'œuvre nombreuse, spécifiquement depuis la découverte d'importants gisements de gaz à Lacq et alentour.

Dans un premier temps, la question du logement va d'abord trouver une réponse dans l'initiative privée. La ville compte ainsi deux chantiers concomitants de coopérateurs Castors, qui, sans attendre que les pouvoirs publics leur proposent une solution en adéquation avec leurs aspirations, décident d'agir et de construire leurs maisons. Les 53 « Chalets pyrénéens » autoconstruits sont habités dès l'hiver 1956, marquant le début de la conquête du Nord vers l'actuel quartier Berlioz. Quant aux coopérateurs du « Toit béarnais », ce ne sont pas moins de 150 maisons qu'ils réalisent sur les terrains de l'ancienne laiterie du Château d'Este à Billère : elles sont toutes occupées à l'été 1957.

Si Pau a pris à l'époque un retard certain en termes de constructions neuves par rapport au formidable essor démographique que connaît la

ville, elle va cependant progressivement mettre en œuvre un projet global de planification urbaine afin de répondre à la demande croissante. Au début des années 1960, deux projets majeurs marquent le développement urbain : celui de la cité Ousse-des-Bois (860 logements pour 5 000 habitants) et le grand ensemble Dufau-Tourasse.

Afin de permettre la réalisation de ce dernier, une série de mesures foncières et financières est alors mise en place grâce à la loi Courant de 1953, visant à lutter contre la pénurie de logements à loyer modéré en promouvant la construction. Dans ce cadre d'une politique d'acquisition grandement facilitée, la ville de Pau achète 34 parcelles dont de grandes propriétés présentes au nord de l'avenue Alsace-Lorraine : les deux plus importantes sont les domaines de la villa « Le Manoir » (appelé Stuart dans un plan de 1874 et West-Cottage dans des plans de 1884 et 1893) et de la villa « Les Chênes » (appelée aussi Sers, dans un plan de 1874).

Un premier avant-projet est dressé par l'architecte Jean Maneval, qui sera par ailleurs un des architectes de la construction de la ville nouvelle de Mourenx en 1956. Il est probablement abandonné à cause de l'instauration des « Zones à urbaniser en priorité », ou ZUP, procédure administrative d'urbanisme mise au point par l'État en 1958, toujours pour favoriser la construction de logements.

Le Ministère de la Construction nomme en juillet 1958 André Remonet (1908 – 1998) pour la mise au point du plan de masse de l'opération



**8 & 9 – Ouvriers sur le chantier de l'église Saint-Pierre (12Fi017 et 12Fi026)**

© Archives communales, Pau  
— droits réservés



d'urbanisme projetée à Pau. Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, prix de Rome en 1936, il est alors un architecte d'expérience dans l'industrialisation du bâtiment et la préfabrication en béton, caractéristiques du « temps des chemins de grues ». Il a par exemple travaillé entre 1953 et 1954 en collaboration avec l'architecte Denis Honegger pour la construction d'immeubles de logements sociaux à Pantin dans l'actuelle Seine-Saint-Denis. A proximité, il a réalisé le lycée climatique d'Argelès-Gazost en 1955, bâtiment inscrit au titre des monuments historiques en 2008. Il est également l'auteur de l'ambassade de France à Washington en 1982. André Remondet sera le chef d'orchestre de l'aménagement du secteur Dufau-Tourasse.

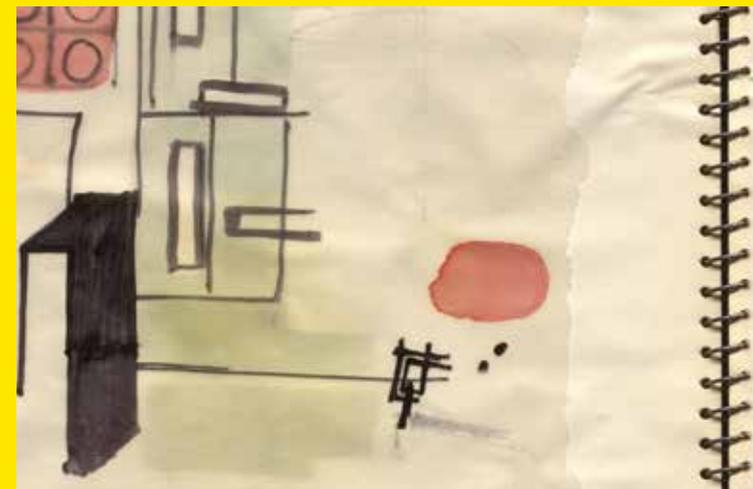
## FOCUS

# UN MYSTÉRIEUX CAHIER DE CROQUIS

Un peu plus de 700 boîtes d'archives composent le fonds consacré à la construction du quartier Dufau-Tourasse. Au fur et à mesure de leur ouverture, l'histoire du projet se dessine. Page après page, les esquisses, les plans et les documents nous permettent de retracer la chronologie de ce monumental projet.

Au milieu de cette masse de documents se trouve une petite pépite. La cote 19Fi923 dévoile un carnet de croquis réunissant une centaine de dessins qui projettent un avenir à l'esthétique futuriste, datant probablement du milieu des années 1950. Les formes urbaines et architecturales incarnent une vision moderne de la ville du futur. Les traits, les lignes et des perspectives géniales évoquent une véritable quête, une exploration d'architecte ou d'urba-

niste qui dessinent le visage du quartier. C'est un objet rare et précieux qui éclaire sa genèse et les étapes progressives de sa définition. Son caractère exceptionnel nous révèle que l'esprit du projet est bien celui de la création d'un nouveau centre-ville, organisé autour d'une place dont les équipements projetés attestent d'une vie foisonnante : un centre social, des commerces, un hôpital et des bâtiments organisent l'espace public avec, souvent, les Pyrénées pour horizon. Une signature récurrente en bas de page : un indice ? Un espoir pour identifier leur auteur ? Les archivistes se sont faits enquêteurs pour le retrouver, sans trouver à qui attribuer cet emblématique cahier qui donne toute sa profondeur créatrice à un fonds technique et administratif.



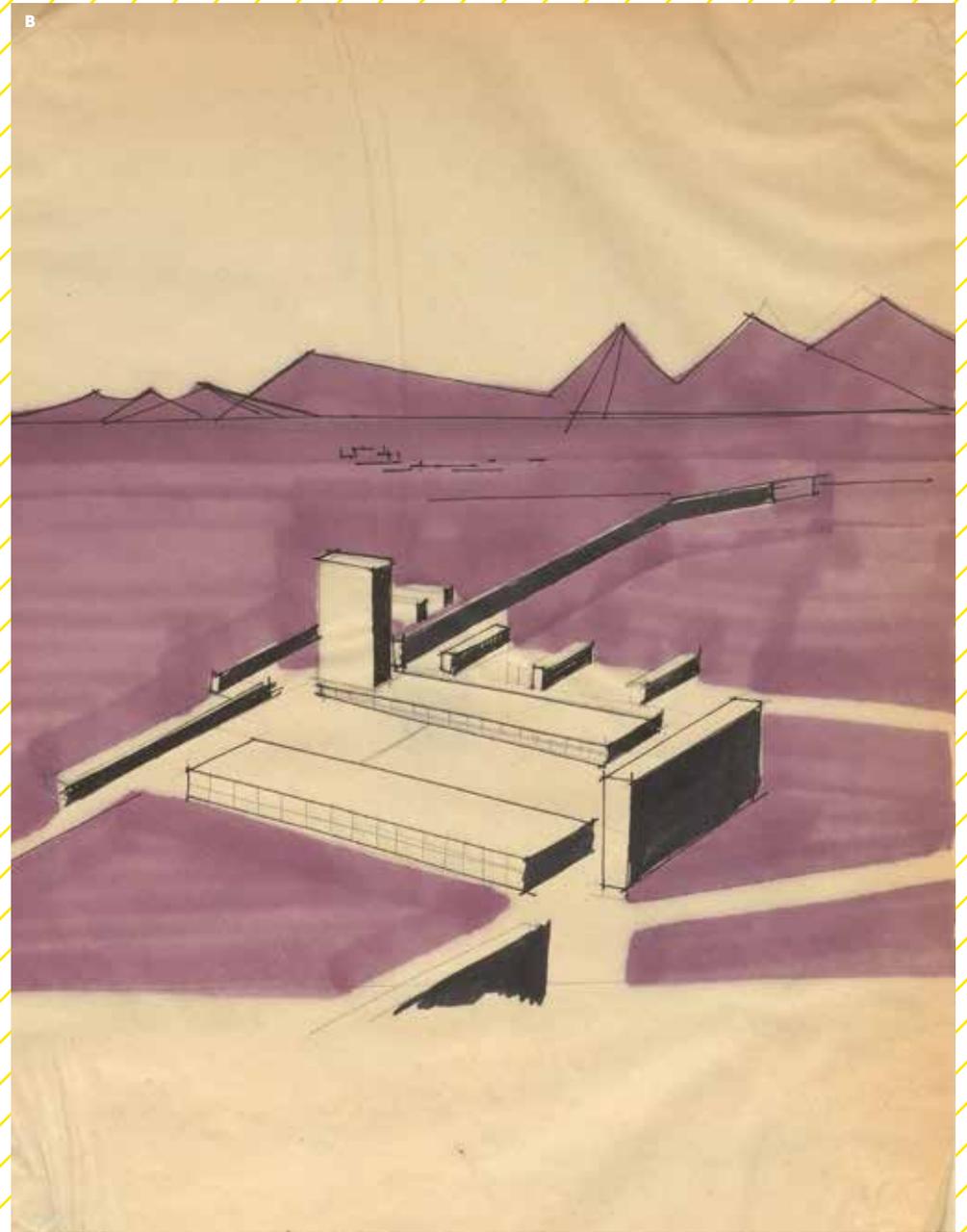
**Énigmatique signature (19Fi 923-008)**

© Archives communales, Pau — droits réservés

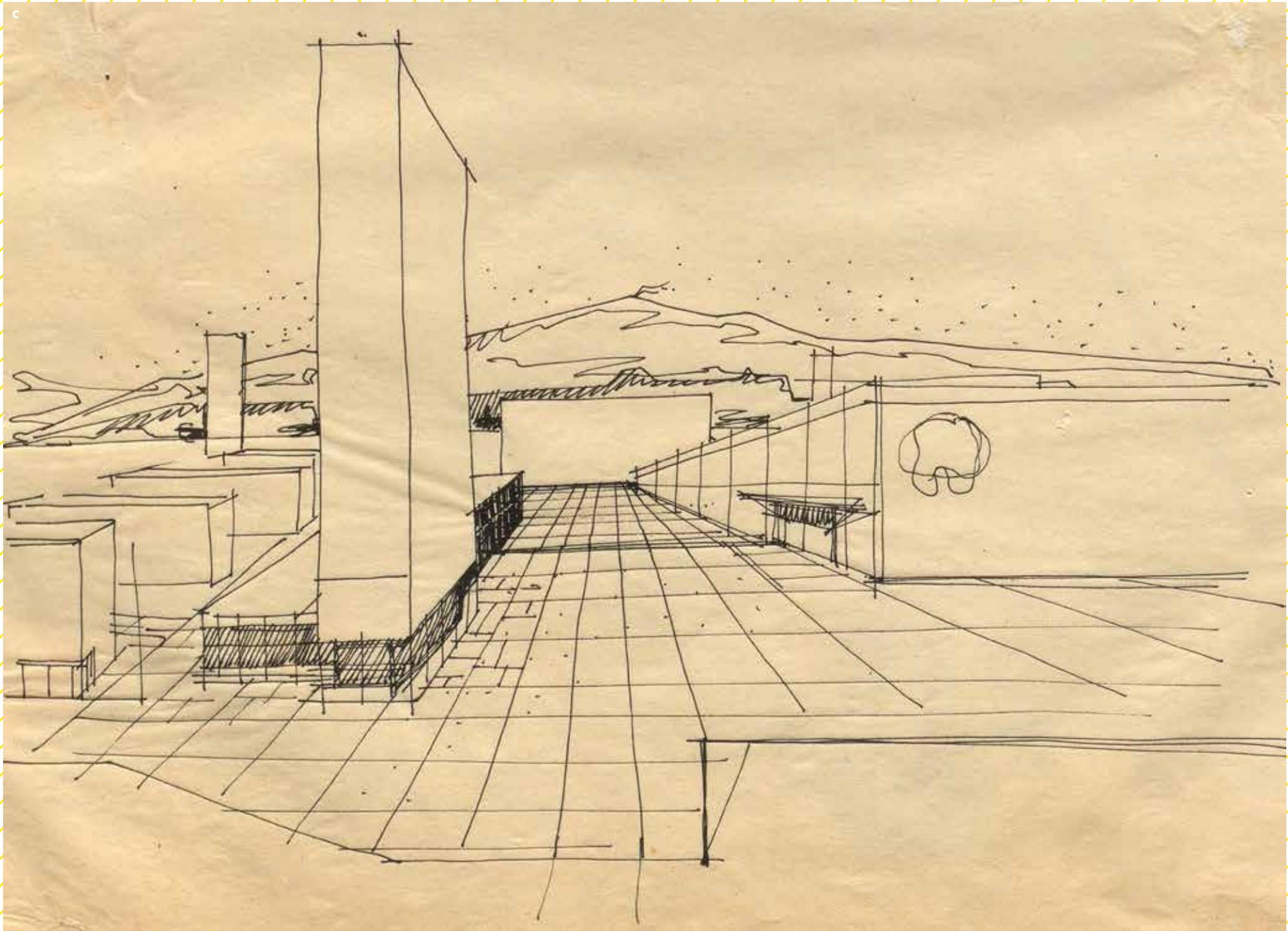
A

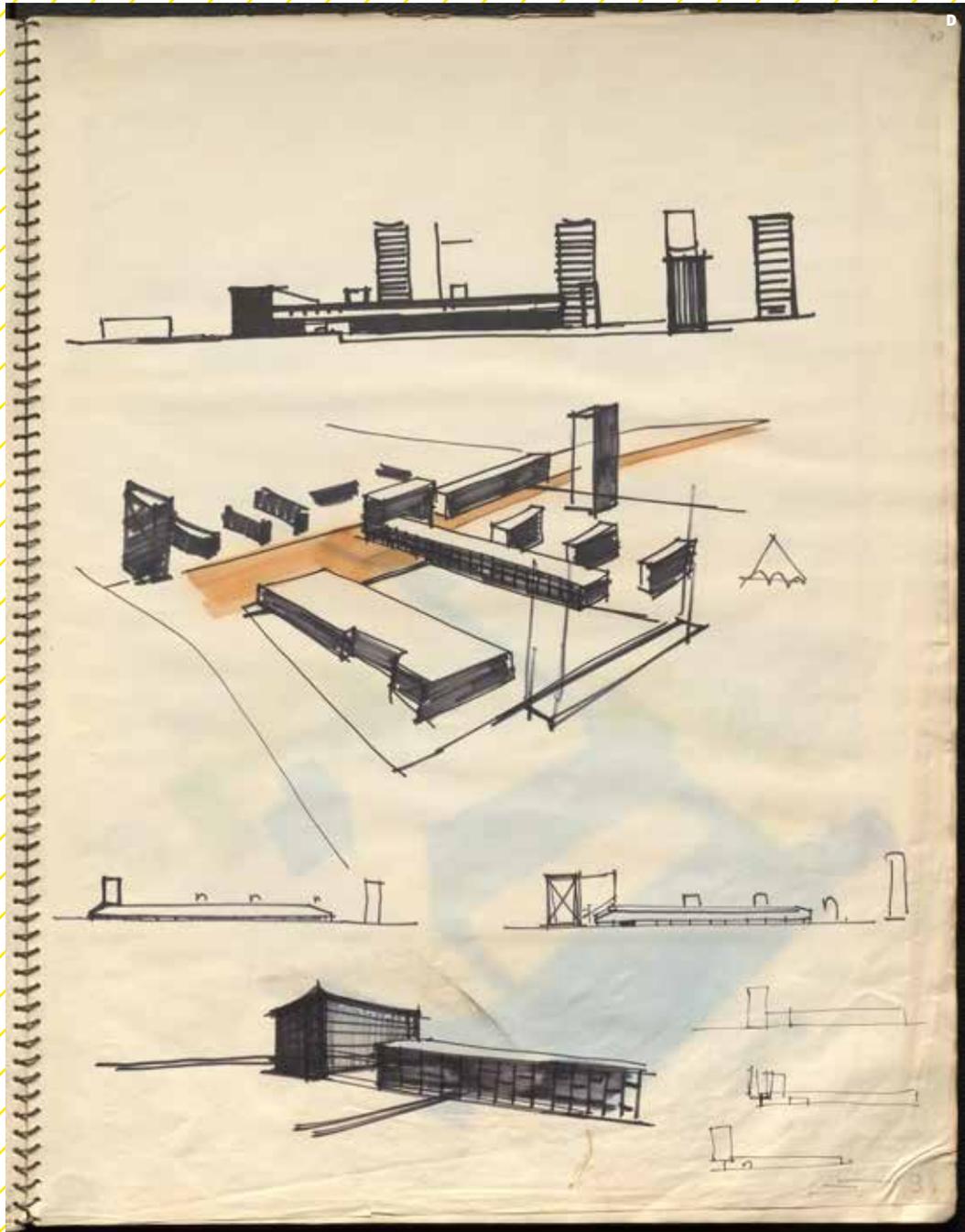


B



Esquisses anonymes d'une modernité  
des formes urbaines avec les Pyrénées  
pour horizon



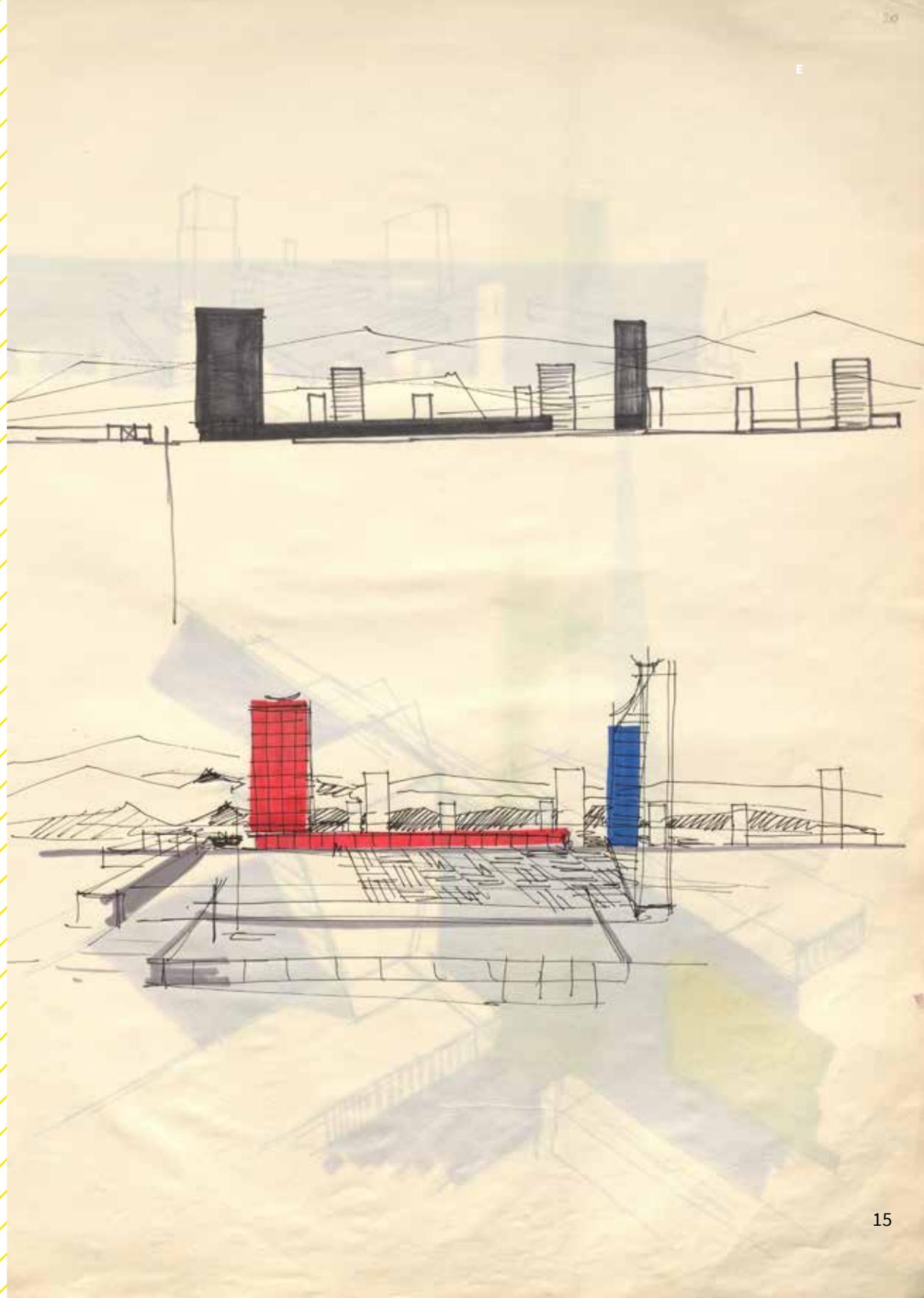


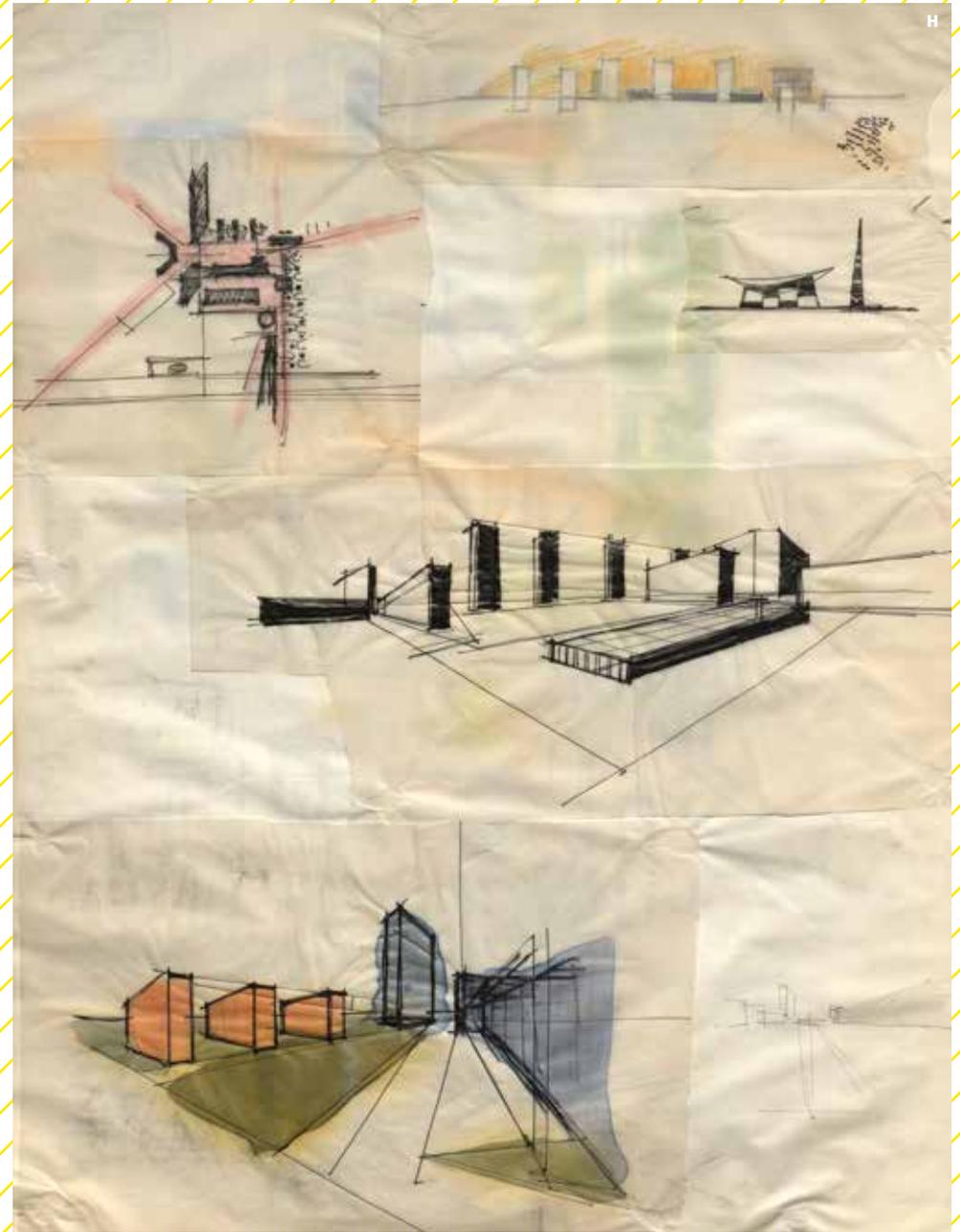
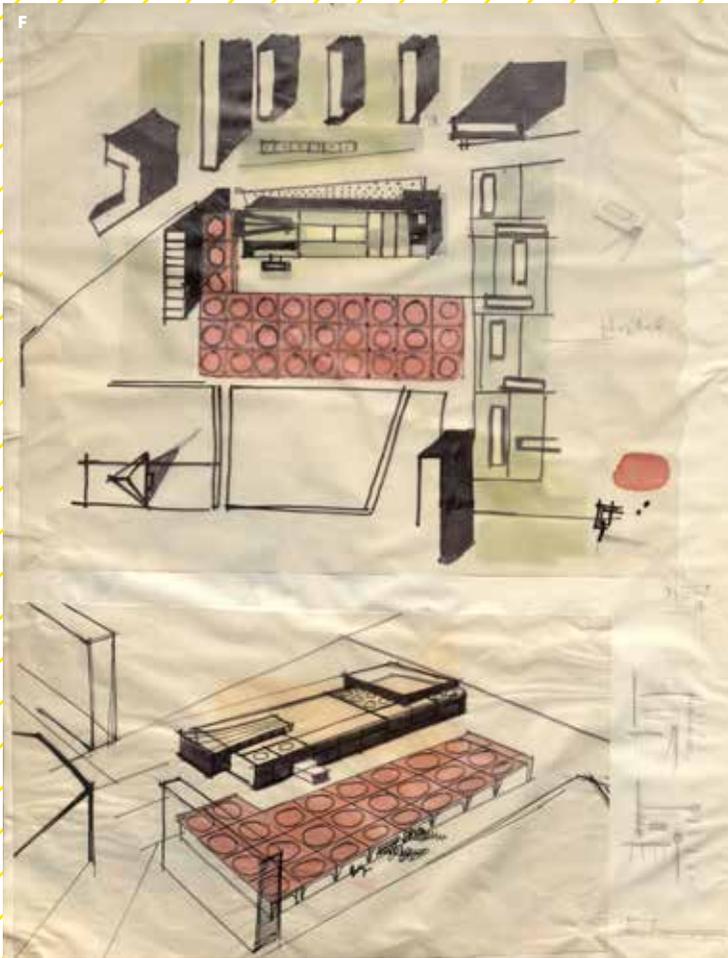
D - 19Fi923-075

© Archives communales,  
Pau — droits réservés

E - 19Fi923-039

© Archives communales,  
Pau — droits réservés





F - 19Fi923-008  
© Archives communales,  
Pau — droits réservés

G - 19Fi923-055  
© Archives communales,  
Pau — droits réservés

H - 19Fi923-010  
© Archives communales,  
Pau — droits réservés



10

**10 - Vue aérienne sur le secteur Dufau-Tourasse avant urbanisation, antérieure à 1958 (8W-PAU417)**

© Archives communales, Pau — droits réservés

**11 - Sites et monuments de Pau, villa Ader, 1875 (8Fi2)**

© Archives communales, Pau — droits réservés



11

VILLA ADER. Résidence de l'Ami et de la Reine de Naples et depuis de Donna Mariquita Duchesse de Madrid.

## AVANT LA VILLE, LES CHAMPS

## LES LIMITES DE LA VILLE REPOUS- SÉES VERS LE NORD

Au début des années 1950, la limite nord de la ville était le boulevard d'Alsace-Lorraine. Au-delà, les parcelles étaient encore destinées principalement à l'exploitation agricole, alors liées au bourg par la rue des Cultivateurs, l'actuelle rue Carnot. Quelques exceptions émaillent ce territoire : des villas caractérisées par leurs grands parcs arborés, vestiges de grands domaines du XIXe siècle, et la zone pavillonnaire du quartier Saint-Joseph, située plus à l'ouest.

Hérité de ce parcellaire, le tissu urbain, dans sa forme comme dans sa topographie, transmet la mémoire de ce passé champêtre et maraîcher. L'avenue Tourasse, l'ensemble Carlitos, les immeubles Le Manoir ou encore Les Chênes en sont des exemples.

L'ensemble Dufau-Tourasse s'inscrit dans cette périphérie du centre historique de la ville de Pau, suivant un axe de croissance urbaine vers le Nord. Cette dynamique est caractéristique de la seconde moitié du XXe siècle, mais avait déjà été évoquée dès le début du siècle. Ainsi, le plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la ville de Pau de 1928, dessiné par l'urbaniste Léon Jausse, jamais réalisé, prévoyait déjà une grande voie de développement de la ville jusqu'à la forêt de Bastard. Dans une proposition d'extension de 1947, cette idée est conservée : ces plans envisagent les possibilités d'expansion de la ville vers le Nord.

Cette grande voie en prolongation de la rue Carnot n'est donc pas une idée nouvelle, mais c'est réellement avec le projet « Dufau-Tourasse » en 1960 que cette croissance prend corps, en confortant l'avenue Dufau présente sur le territoire dès le XIXe siècle. De fait, l'ensemble s'organise dans la continuité d'un tracé qui esquisse la transition d'un paysage rural vers un paysage urbain.



12

Dans les années 1950, la construction de la cité Fouchet, pour reloger les familles expulsées des immeubles taudis du Hédas, marque la première pierre de cette conquête du Nord, que les projets du grand ensemble Dufau-Tourasse et de Ousse des Bois confirment.

**12 - Extension du réseau d'égout avenue Dufau et boulevard Tourasse, 1952 (33Fi056)**

© Archives communales Pau Béarn Pyrénées — Droits réservés

# UN PROGRAMME AMBITIEUX DE LOGEMENTS COLLECTIFS ET D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS



13 – Vue plongeante sur le groupe scolaire Jean-Sarrailh, la villa Henriette, vers 1970 (12Fi152)  
© Archives communales, Pau – droits réservés



14 – Groupe scolaire Jean-Sarrailh, vers 1970 (12Fi148)  
© Archives communales, Pau – droits réservés

Le programme du grand ensemble Dufau-Tourasse est ambitieux et correspond à un plan d'urbanisme s'étalant sur 35 hectares, comprenant plus de deux mille logements collectifs et un certain nombre d'équipements publics (un groupe scolaire pour 1 000 élèves, un centre culturel, un centre commercial).

Remondet, dans son projet, doit alors composer avec les diverses variables qui caractérisent le lieu : un terrain pratiquement plat, de forme irrégulière, une voie nord-sud qui le traverse — l'avenue Dufau — et la présence de parcs à l'anglaise. Le schéma s'organise à partir d'un axe principal nord-sud en continuité de la dynamique d'expansion de la ville. Il projette une parallèle à l'avenue Dufau : entre ces deux artères qui vont assurer la distribution du quartier, il propose un terre-plein boisé qu'il appelle « coulée de verdure ».

Ainsi, la présence d'espaces verts appartenant à d'anciennes villas compose sûrement pour Remondet un cadre idéal pour construire des logements, si on tient compte de la préoccupation des architectes de l'époque d'inscrire leurs constructions dans un cadre vert et arboré. Il utilise alors principalement le type de la barre, déjà expérimenté pour les grands ensembles de Nancy par exemple (Haut-du-Lièvre, par l'architecte Zehrffuss). Il combine ces barres alignées avec d'autres en zigzag pour créer des lieux séparés plus «intimes», pensés pour la vie collective. Ces espaces propres à chaque bâtiment rompent la monotonie du grand ensemble, favorisant ainsi les rencontres et composant des lieux de

détente pour les habitants. Une zone d'équipements publics est planifiée sur l'emplacement de l'ancienne pépinière de la ville.

Il renforce l'axe principal par des barres parallèles à celui-ci et souligne le périmètre de la zone avec trois groupes de barres de quinze niveaux aux trois points cardinaux : sud, est et ouest et une tour de vingt niveaux au point le plus septentrional de l'ensemble. Ce projet dessine un paysage de la modernité dans les formes architecturales qu'il propose, comme dans les changements de modes de vie qu'il traduit. La prégnance des voies de communication donne toute sa place à la voiture qui à l'époque envahit progressivement les villes, emmenant avec elle une certaine idée du progrès.



15 – Vue sur le cours Lyautey et l'immeuble Les Chênes, vers 1970 (12Fi162)

© Archives communales, Pau – droits réservés



16 - Plan d'ensemble des espaces verts réalisés et à réaliser  
dans le quartier Dufau-Tourasse et Tourasse-Buros,  
par l'ingénieur horticulteur, 1972 (4Fi419)  
© Archives communales, Pau — droits réservés



17

**17 - Photographie d'une maquette pour l'aménagement du quartier Dufau-Tourasse réalisée par l'Atelier d'Urbanisme de la ville de Pau, 1964 (19Fi0793)**

© Archives communales, Pau – droits réservés

**18 - Vue plongeante sur la cité administrative, la villa Noulibos, l'église Saint-Pierre et les immeubles du quartier Dufau-Tourasse, vers 1970 (12Fi167)**

© Archives communales, Pau – droits réservés



18

## DU PAPIER AU BÉTON

La construction du grand ensemble commence aux alentours de 1961 – 1962. La SEMAUPAU (société d'économie mixte pour l'aménagement urbain de la ville de Pau) était chargée de préparer le terrain aux futures réalisations. L'édification des différents bâtiments est à la charge principalement de l'office public de l'habitat à loyer modéré (HLM) et de sociétés de construction privées. Si Remondet a dessiné le plan-masse et dressé les grandes lignes du projet, il est fait appel à d'autres architectes pour la réalisation des bâtiments. Leur élaboration est ainsi répartie entre différents cabinets d'architecture de la région, qui dessinent plusieurs barres, respectant le plan d'ensemble. Robert Debroise, René Roux-Dufort et Henri La Fonta dessinent « Lyautey I-III » et « Lyautey II ». Le cabinet Lesgourgues projette les résidences « Des Chênes I » et « Dufau I ». Les architectes Crouzat, Anninos et Noutary ont quant à eux la charge de la conception de l'immeuble « Les Chênes ».

Le premier groupe d'immeubles est édifié à partir de 1961 dans les secteurs E, F et G, caractérisés par les bâtiments de quatorze étages (Résidences Carlitos) et la grande barre en zigzag de cinq niveaux (Résidence Camors). Les quatre autres édifices, alignés nord-sud dans le plan-masse de 1960, ont été réalisées en « L » (Résidences les Cèdres et les Tilleuls) ; le dernier a été doublé (Résidence Bernés-Cambot).

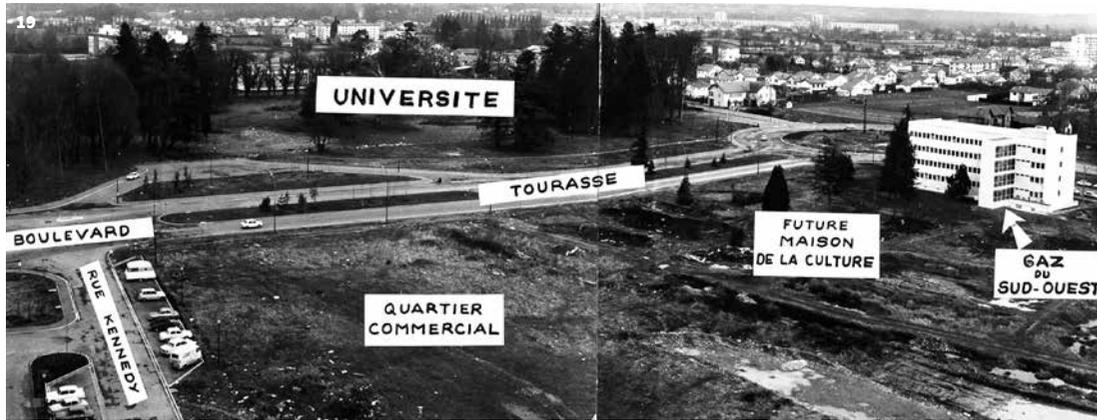
L'implantation des nouvelles constructions des secteurs A et B a principalement entraîné la disparition de deux villas, « Les Chênes » et « Le

Manoir ». Pour conserver la mémoire des lieux, le nom de ces villas a été légué aux bâtiments que nous connaissons encore d'aujourd'hui. Ainsi, l'immeuble « Le Manoir » inaugure la construction du secteur A en 1963. Un an plus tard, les travaux du secteur B débutent par la première tranche de « Lyautey I-III », suivie de l'attribution des permis de construire en décembre 1964 des résidences « Dufau I », « Les Chênes », « Des Chênes I » et « Lyautey II ». Vers 1968, ces constructions sont achevées.

Dans le même temps, le groupe scolaire Jean-Sarrailh est réalisé suivant les plans de 1963 des architectes André Remondet et Romain Delahalle. Entre 1969 et 1970, l'église Saint-Pierre, également dessinée par André Remondet, est à son tour érigée.

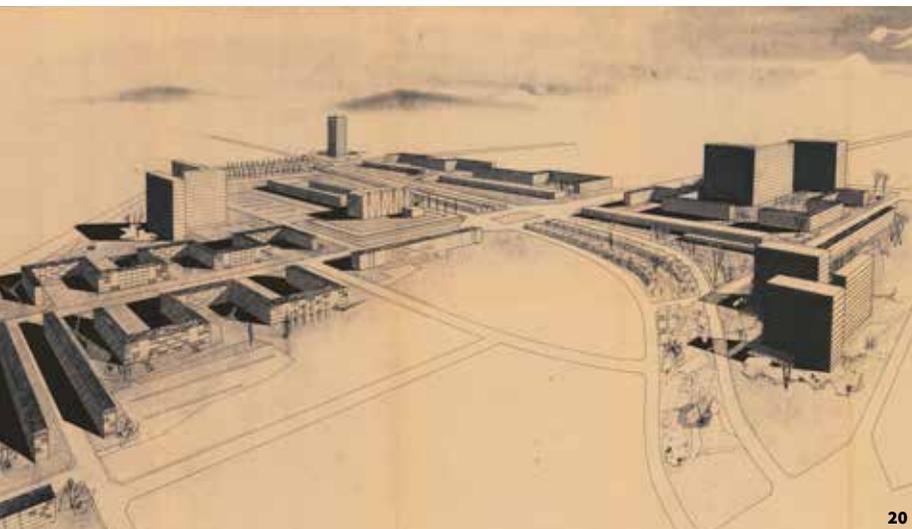
D'autres équipements publics étaient prévus comme un centre culturel, avec un « théâtre d'essai » de 300 places, un cinéma, une bibliothèque municipale, une salle d'exposition, des salles de réunion et un foyer-bar, ainsi qu'un centre commercial et administratif, qui auraient dû faire l'objet d'une étude architecturale d'ensemble jamais réalisée. Leur construction n'a pas été menée comme prévue, faute de financement, ici comme ailleurs en France. Ce défaut d'équipements publics est aujourd'hui souvent pointé du doigt comme étant une des causes du mauvais fonctionnement de ces grands ensembles.

Concrètement, la grande tour initialement prévue au nord est remplacée par la Maison de l'agriculture, et les bâtiments du secteur C par la création



d'une cité administrative, conçue pour être un nouveau centre de la ville. Postérieurement malgré tout, le centre social de la Pépinière voit le jour au milieu des années 1970, complété par une crèche, un petit centre commercial et une poste dans les années 1980, sans néanmoins faire l'objet d'une conception globale pour les intégrer au quartier.

Au final, le grand-ensemble Dufau-Tourasse est surtout caractérisé par une ambiance urbaine particulière, née de l'équilibre subtil entre espaces bâtis et zones libres: il témoigne avec force d'une conception de la modernité qui a su composer avec l'héritage des parcs des villas pour valoriser le génie du lieu. Le patrimoine arboré du quartier s'impose comme le témoin des jardins à l'anglaise des anciennes villas, mémoire d'un autre temps réadaptée ou réinventée.



**19 - Équipements prévus le long du boulevard Tourasse, 1966 (12Fi006)**  
© Archives communales, Pau  
— droits réservés

**20 - Perspective de l'ensemble Dufau-Tourasse dressée par André Remondet, architecte, 1959 (4Fi409)**  
© Archives communales, Pau  
— droits réservés

# FOCUS

## PAROLES DE NOUVEAUX ARRIVANTS

Chaque semaine, une page de la presse locale est consacrée au projet durant la construction. Une fois le quartier terminé, ce sont les paroles des habitants et des élus qui sont recueillies et nous permettent, aujourd'hui, de connaître le vécu et la part très humaine d'un morceau de ville.

Les sœurs Pauline et Berthe Lacrouts habitaient dans la conciergerie de la villa Le Manoir depuis 1914. Elle entrent dans leur logement en duplex au 11<sup>e</sup> étage du HLM Le Manoir en 1967. Leur témoignage, retranscrit dans la presse de l'époque, éclaire une trajectoire habitante et l'adaptation à la nouveauté qu'impose leur nouveau logement.

*« Nous avons six pièces, un rez-de-chaussée et un premier étage. [...] Pour nous ces deux pièces, c'est bien suffisant ! Nous avons une cuisine éclairée par la loggia. Le seul inconvénient, c'est la pluie et la grêle que nous recevons de plein fouet. Il se produit parfois des infiltrations d'eau.*

— La position sur deux niveaux ne vous ennuie t-elle pas ?  
— Non ! Cela nous rappelle notre ancienne maison. Nous avons un escalier. Je vais vous montrer notre chambre au-dessus. La salle d'eau lui fait vis-à-vis.

La chambre est petite mais contient deux lits. Sur les édredons sont posées deux énormes poupées. Dans la salle d'eau éclairée à l'électricité, les wc de l'appartement et une baignoire sabot pouvant servir de bac à douche. Au fond, une vaste penderie. [...]

— Nous sommes entrées les dernières. L'immeuble était complètement terminé.

Satisfaites, les demoiselles Lacrouts le sont d'autant plus qu'elles demeurent dans « leur » quartier. Mieux, elles dominent le terrain, et elles ont la sagesse de découvrir dans leur position élevée au moins autant de plaisir que d'inconvénients. »

— *Éclair des Pyrénées*, vendredi 10 février 1967.





21



22



23

**21 - Permis de construire de l'église Saint-Pierre: perspective dressée par André Remondet, architecte, 1969 (3T472)**  
© Archives communales, Pau — droits réservés

**22 & 23 - Construction de l'église Saint-Pierre en février 1970 (12Fi053 et 12Fi084)**  
© Archives communales, Pau — droits réservés



## L'ARCHITECTURE DES GRANDS ENSEMBLES : UNE PROBLÉMATIQUE D'ACTUALITÉ

La création du grand ensemble Dufau-Tourasse est un élément majeur de l'histoire urbaine de Pau. L'orientation nord-sud de l'ensemble, en relation directe à la rue Carnot, a déterminé l'axe de croissance urbaine. Il est la première étape de la conquête du nord de Pau qui s'urbanise sans discontinuer après la seconde guerre mondiale. Son cas illustre une question plus générale, celle de la place de l'architecture du XXe siècle au sein du projet urbain. Le projet initial sera complété par d'autres constructions d'immeubles tout au long des années 1970 et 1980. Au-delà du critère esthétique pur, elle témoigne d'un moment particulier de l'histoire urbaine où il était nécessaire d'agir vite et massivement pour

proposer des solutions urgentes aux problèmes de logement des Français. En expliquer le sens général permet son inscription reconnue dans l'histoire de la ville en dépassant les représentations négatives qu'elle véhicule généralement, autorisant la réconciliation des habitants avec cet héritage.

Cette architecture du XXe siècle fait depuis peu l'objet d'attentions particulières, parfois paradoxales, entre la tentation de la destruction et celle de la protection au titre du label « Architecture contemporaine remarquable » : elle interroge en somme les différentes voies qui s'offrent à nous pour façonner la ville de demain.

**24 – Vue aérienne de l'ensemble Dufau-Tourasse**  
© Marc Heller

**25 – Espaces verts**  
© Ville de Pau, Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire Général (Cécile Devos)





26

## L'ÈRE DE LA MODERNITÉ : L'OPÉRATION DE RÉNOVA- TION URBAINE

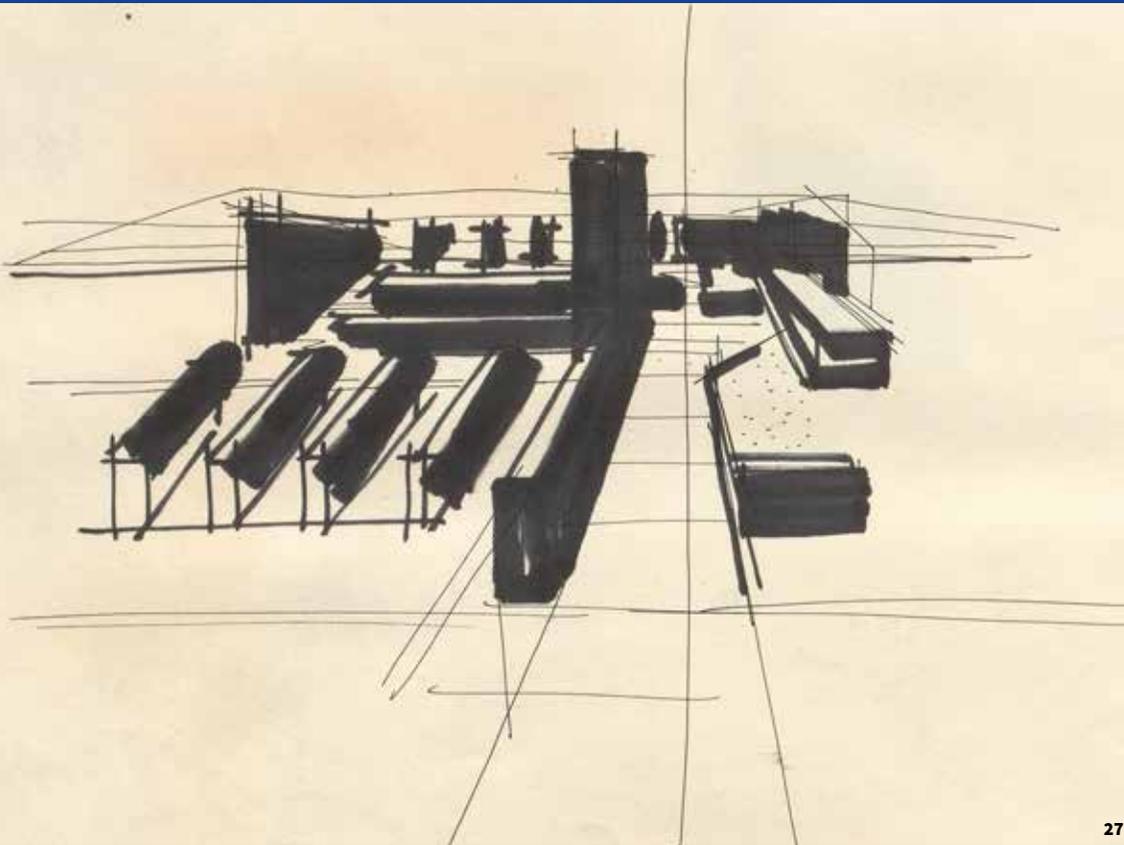
Le projet a gardé en partie les tracés anciens du territoire, ainsi que son héritage historique et paysager, grâce au savoir-faire et au parti pris par l'architecte Remonet. Le périmètre d'ensemble élargi correspond à l'affirmation progressive d'un quartier plus vaste et cohérent entre les années 1960 et 1980. Et si certains aspects de la construction semblent dépassés, cette réalisation reste à bien des égards un témoin de la modernité et trouve un écho dans de nombreuses villes de France qui, à l'heure des Trente Glorieuses, durent répondre à la même explosion démographique et demande de logements.

Aujourd'hui, ce quartier bénéficie d'une attention particulière liée à sa position centrale, donc stratégique, en cœur d'agglomération, et aux spécificités de ses patrimoines immobilier et naturel, dont le dialogue fertile constitue un atout à valoriser. Dans le cadre d'un contrat de politique de la ville, il fait l'objet d'un projet global de réaménagement et de réhabilitation ayant pour objectifs principaux d'améliorer le cadre de vie en favorisant la cohésion sociale et le développement économique. L'enjeu principal est de rétablir une attractivité résidentielle, faisant émerger un quartier à vivre connecté.

Par son intégration urbaine et par ses performances énergétiques, le quartier Saragosse sera exemplaire. Véritable lieu de vie, les nouvelles activités installées, tout comme la diversité des offres de logements innovants seront les gages de son succès. Les résidents vivront dans un environnement où la voirie automobile sera réduite à son emprise minimum afin de libérer et d'ouvrir de l'espace à réinvestir pour de nouveaux usages. Les déplacements doux seront favorisés au sein d'espaces publics où le piéton et les vélos auront la primauté, dans un territoire bien desservi par le BHNS qui le traverse. Emblématique des conceptions durables de l'urbanisme du début du XXI<sup>e</sup> siècle, ce quartier réhabilité renouvellera les façons de vivre la ville et en ville. Ce premier écoquartier de l'agglomération paloise au sein d'un tissu urbain déjà constitué prouvera que les démarches de renouvellement et de développement urbains se nourrissent mutuellement.

**26 - Une cité en son parc :  
projet de renouvellement  
urbain du quartier**  
© Communauté d'agglomération  
Pau Béarn Pyrénées, 2019

## GLOSSAIRE



27

27 - Croquis d'études pour le quartier Dufau-Tourasse : vue de la Maison de la Culture, place et magasin, vers 1960 (19Fi923-070)

© Archives communales, Pau – droits réservés

28 - Vue aérienne du quartier en construction dans les années 1960 (33Fi245)

© Archives communales, Pau – droits réservés



28

**Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux :** L'architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux était, en France, un architecte spécialisé dans la restauration d'un édifice, d'un ensemble monumental ou dans la mise en valeur d'un site et responsable des constructions d'Etat. Ce corps d'architectes disparaît à partir de 1991.

**Barre :** Bâtiment qui se caractérise par une volumétrie linéaire, elle représente un type architectural utilisé principalement dans les grands ensembles.

**Castors :** Mouvement de dimension nationale né dans l'immédiat après-guerre issu de la mobilisation spontanée de jeunes familles résolues à auto-construire leur logement suivant un mode d'action collectif.

**Monument historique :** Bâtiment ou objet recevant par arrêté un statut juridique destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique et/ou architectural. Deux niveaux de protection existent : un monument peut être classé ou inscrit comme tel, le classement étant le plus haut niveau de protection. La protection concerne, dans le cas d'immobilier, tout ou partie de l'édifice extérieur, intérieur et ses abords.

**Plan de masse :** Vue d'ensemble du projet, incluant les limites de propriété, les accès et les structures environnantes si elles ont un intérêt

pour le plan. Il permet aussi de vérifier qu'un projet respecte les règles d'urbanisme.

**Prix de Rome :** Expression utilisée couramment pour désigner le Premier grand prix de Rome, lauréat du concours et de la bourse d'étude de l'Académie des Beaux-Arts permettant aux jeunes artistes de se former en Italie, après la Révolution et jusqu'en 1968.

**Temps des chemins de grue :** Raccourci désignant la période d'utilisation du chemin de grue, qui peut aller de 1950 à nos jours. Le chemin de grue est un outil de construction utilisant une grue montée sur des rails permettant de construire de longues et hautes unités de construction souvent préfabriquées, les barres principalement.

**ZUP, « Zone à urbaniser en priorité » :** Les ZUP ont été créées par le décret N°58-1464 du 31 décembre 1958, afin de permettre, dans les « communes ou agglomérations où l'importance des programmes de construction de logements rend nécessaire la création, le renforcement ou l'extension d'équipements collectifs », la planification et le financement de ces équipements et logements, afin de programmer et d'encadrer sur le territoire national le développement urbain, de répondre à la carence de logements face à l'accroissement démographique et de favoriser la résorption de l'habitat insalubre.

## BIBLIOGRAPHIE

Joseph Abram, *L'architecture moderne en France. Du chaos à la croissance, 1940 - 1966*. Paris : éditions Picard, 1999.

Dominique Bidot-Germa (dir.), *Mémoires de Pau*. Pau : éditions Cairn, 2011.

Christine Mengin, « La solution des grands ensembles ». *Vingtième siècle*. Revue d'histoire, n°64, octobre - décembre 1999, p. 105 - 111.

**Ressources iconographiques et bibliographiques**  
[www.archives.agglo-pau.fr](http://www.archives.agglo-pau.fr)  
<http://earchives.le64.fr/>

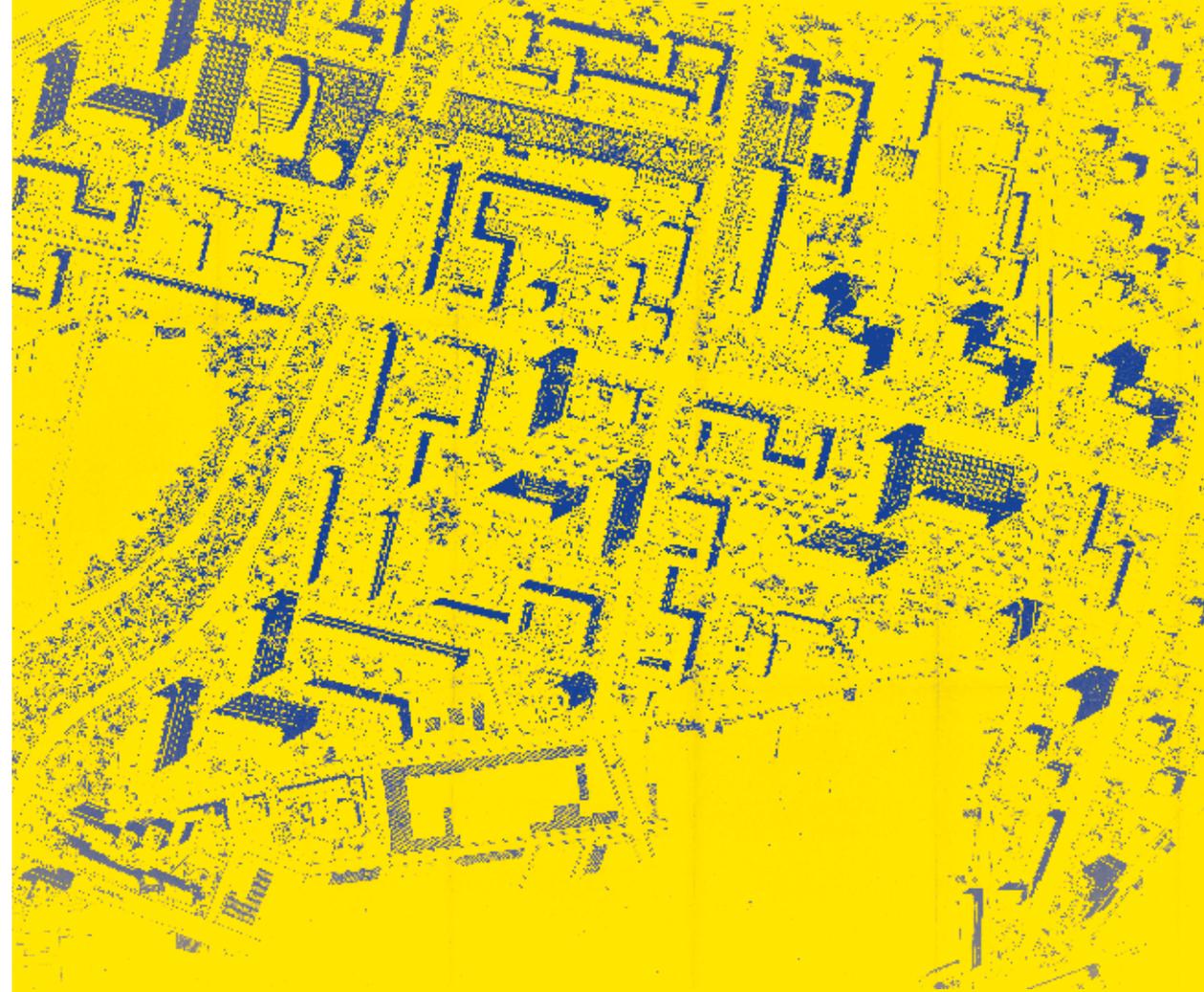
**29 - Vue nocturne du Manoir dans les années 1970 (12Fi160)**

© Archives communales, Pau  
- droits réservés



**30 - Groupe scolaire Jean-Sarrailh, vers 1970 (12Fi151)**

© Archives communales, Pau  
- droits réservés



**Opération Dufau-Tourasse, projet 1961 (4Fi411)**

© Archives communales, Pau  
- droits réservés

**Crédits**

Photographies : Ville de Pau-Service Régional de l'Inventaire Nouvelle-Aquitaine (Adrienne Barroche), Marc Heller Archives communales Pau-Pyrénées, fonds communal de Pau  
Textes : Sukey Pagot — architecte du patrimoine, Julie Boustingorry — Animatrice de l'architecture et du patrimoine de Pau Ville d'art et d'histoire, Archives communales Pau Béarn Pyrénées.

**Ville de Pau & Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées — 2020**

# « PUISSENT NOS BÉTONS SI NUDES RÉVÉLER QUE, SOUS EUX, NOS SENSIBILITÉS SONT FINES... »

Le Corbusier

## **Pau, Ville d'art et d'histoire**

Pau telle que nous la connaissons est née d'un dialogue à trois voix entre un site géographique unique, une histoire aux multiples rebondissements et les Pyrénées. Parlementaire, royale, anglaise, cosmopolite, splendide terrasse mettant en scène magistralement le panorama sur les montagnes, mais aussi très contemporaine. Pau est tout cela à la fois. Une conception singulière du cadre de vie, marqué du sceau de l'omniprésence du végétal, est aux fondements de l'identité d'une ville paysage dont l'ambiance urbaine unique est un des atouts majeurs à préserver. De nos jours, le projet urbain palois se poursuit, dépositaire des héritages d'un passé qui fait la richesse de notre présent pour s'imaginer au futur. Pau appartient au réseau national réunissant plus de 190 Villes et Pays d'art et d'histoire.

La ville de Pau a signé en mars 2012 avec le Ministère de la Culture et de la Communication la convention Ville d'art et d'histoire. Le label « Ville d'art et d'histoire » est attribué par l'État aux territoires, communes ou groupe-

ments de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création, à la qualité architecturale et au cadre de vie.

Le label Ville d'art et d'histoire de la Ville de Pau fait vivre les patrimoines au présent. La mission Ville d'art et d'histoire, intégrée à la Direction de la Culture, organise toute l'année des visites guidées gratuites et des animations pour les habitants, les scolaires et les visiteurs de passage. L'été, avec la complicité de l'Office de Tourisme Pau-Pyrénées, elle propose une saison de tourisme culturel urbain qui permet de découvrir les richesses de la ville.

La ville de Pau réalise un inventaire du patrimoine culturel de la ville, commencé en septembre 2010, dans le cadre d'un partenariat avec le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine (Service régional du patrimoine et de l'inventaire). L'inventaire s'attache à l'étude de l'architecture et du développement urbain

palois, conçu comme un outil d'aide à la protection des patrimoines et aux projets urbains, ainsi qu'au développement d'une offre patrimoniale et culturelle nouvelle à destination de chacun.

<http://inventaire.aquitaine.fr>

## **Pour tout renseignement**

Mission Ville d'art et d'histoire  
Usine des Tramways  
Avenue Gaston Lacoste  
64000 — Pau  
05 59 98 78 23  
patrimoines@agglo-pau.fr

**Retrouvez la programmation de la Ville d'art et d'histoire sur l'agenda de la ville de Pau : [www.pau.fr](http://www.pau.fr)**

**Cette publication a été réalisée par Pau Ville d'art et d'histoire dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain du quartier Saragosse avec le soutien de l'ANRU (Agence Nationale du Renouvellement Urbain) et ses partenaires.**

